

HOMELIE 21° DIMANCHE A.

Jésus aujourd'hui nous pose une question essentielle : « **Pour vous qui suis-je ?** »

Cette question est présente à tout l'Évangile. St Marc commence le sien (qui va inspirer les 3 autres) par « Commencement de l'Évangile de Jésus Christ Fils de Dieu. ».

Dans l'Évangile de Matthieu elle apparaît au centre de l'Évangile. Après le rejet de Jésus par les siens à Nazareth et la mise à mort de Jean Baptiste, Jésus se déplace en Galilée, autour de la mer de Galilée, puis à Tyr et à Sidon sur la côte de la Méditerranée, puis à Césarée de Philippe. Après cette question posée à ses disciples Jésus se dirigera résolument vers Jérusalem où aura lieu son arrestation et sa mise à mort.

Césarée de Philippe est une ville nouvelle créée par Hérode –Philippe en 2 ou 3 avant JC en l'honneur de l'empereur, située tout au Nord, près des sources du Jourdain au pied du mont Hermon. C'est un lieu de révélation qui communique avec le ciel (haute montagne) et avec l'Hadès, le schéol, le monde souterrain lieu de la mort (sources du Jourdain). C'est aussi un lieu où est vénéré le dieu païen, le dieu Pan, dieu de la vie, des troupeaux et des bergers.

«Le Fils de l'homme, qui est-il d'après ce que disent les hommes ? » On a le sentiment que Jésus ne veut pas se laisser piéger par ce que l'on pense de lui. Il emploie d'ailleurs pour se désigner lui-même l'expression « Fils de l'homme » qui vient du Livre de Daniel chap. 7, qui désigne un personnage énigmatique de la littérature apocalyptique, qui est désigné par Dieu pour opérer le jugement, qui fait le lien entre le ciel et la terre, entre le peuple et Dieu.

Pour les uns Jean Baptiste qui avait été mis à mort par Hérode, lequel dans sa névrose pensait qu'il était revenu en la personne de Jésus, pour d'autres Elie le prophète qui avait disparu mystérieusement enlevé par un char de feu et qui devait revenir pour préparer la venue du Messie, pour d'autre encore Jérémie qui symbolisait les prophètes et qui avait été persécuté et qui devait prédire la ruine de Jérusalem.

« Qui dites-vous que je suis ? » et Pierre répond : « Tu es le Messie, le Christ, le Fils du Dieu vivant », le Messie, le Christ (en grec) qui était annoncé et attendu comme le représentant ultime de Dieu qui devait accomplir toutes les promesses de Dieu pour son peuple, le Fils de Dieu nom qui était attribué au roi comme représentant de Dieu, mais qui va prendre toute sa dimension relationnelle unique en la personne de Jésus.

Jésus loue Pierre pour cette proclamation de sa foi, qui est tellement profonde, tellement belle qu'elle ne peut venir que de l'Esprit de Dieu : « Bienheureux es-tu Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui es dans les cieux. ». D'ailleurs Pierre montrera peu après qu'il n'a pas encore compris toute la signification de cette profession de foi qui est celle même de la foi de la communauté après Pâques, ce n'est qu'après la résurrection de Jésus que les disciples comprendront vraiment ce que signifie ce titre de Christ, Fils de Dieu appliqué à Jésus de Nazareth.

C'est sur cette foi de Pierre et des disciples, puis de la communauté que Jésus pourra édifier son Eglise (terme peu employé dans l'Evangile et réservé pour la communauté d'après Pâques chez Paul et les Actes des Apôtres.). Ce n'est pas Pierre qui construit l'Eglise mais Jésus lui-même. Pierre et les autres Apôtres assureront le lien entre Jésus Christ et la nouvelle communauté. Les Apôtres sont chargés par Jésus de « lier et de délier », d'annoncer ce qu'il faut croire et ce qu'il faut vivre pour participer à la vie du Royaume de Dieu annoncé par Jésus. Leur rôle est de continuer la présence du Christ qui n'a qu'un seul désir : nous faire participer à sa vie de Fils de Dieu, de nous faire participer à la vie du Dieu vivant, de nous faire retrouver le sens profond de la Loi qui est de nous conduire sur les chemins du bonheur.

« Pour vous qui suis-je ? » Question essentielle que les premières communautés chrétiennes se sont posées pendant les 5 premiers siècles de son histoire et qui ont essayé de dire avec des mots humains, dans le contexte de la culture de leur époque, le mystère étonnant qu'est la personne de Jésus. Ce mystère nous aurons toujours à l'accueillir dans la fragilité et la profondeur de nos vies. C'est toujours le mystère d'une rencontre de deux vivants : chaque personne et la personne du Christ, seul l'Esprit saint peut murmurer à notre cœur cette Bonne Nouvelle qui nous dépasse et nous illumine : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. ». Seigneur Nous croyons « augmente en nous la foi. » (Lc 17, 5)

Frère José Kohler.

24 août 2014.